

DSEST *RENCONTRES SCIENTIFIQUES*

Département de santé environnementale et santé au travail
École de santé publique

**Le jeudi 11 mai 2017
De 12 h 30 à 12 h 55
Pavillon Marguerite d'Youville, salle 3038
2375, chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal (Québec)**

Évaluation de la relation entre la température et la morbidité infantile au Québec entre 1990 et 2012

Conférencière : Médoune Ndiaye, étudiante à la maîtrise, (stage)

Directrice académique : Maryse Bouchard

Résumé

Cette présente étude écologique a pour but d'étudier le lien entre la température et la morbidité infantile (0 – 1 an) au Québec entre 1990 et 2012.

À travers le nettoyage des données météorologiques et sanitaires mises à notre disposition, au Québec entre 1990 et 2012, 457 225 hospitalisations infantiles pour toutes causes confondues ont été répertoriées et trois périodes de temps ont été notées selon la température moyenne mensuelle (hiver, été et les mois doux).

En agrégeant les données, les résultats montrent que les hospitalisations infantiles sont inversement proportionnelles à la température. Le calcul du rapport de taux (RT) entre l'hiver/mois doux et l'été/mois doux montre que le risque qu'un enfant soit hospitalisé est plus élevé en hiver (RT=1,297; IC95% 1,289 et 1,305) qu'en été (RT= 0,804; IC95% 0,799 et 0,809). De même, par type de cause, le rapport de cotes montre un risque deux fois plus élevé pour chacune des raisons d'hospitalisation en hiver que le reste de l'année.

En parallèle, deux indicateurs météorologiques que sont l'humidex et le refroidissement éolien ont permis d'énumérer tous les épisodes de températures extrêmes. J'ai comparé les moyennes des hospitalisations infantiles durant les épisodes de températures extrêmes et celles des hospitalisations durant les cinq dernières années de la même période. En utilisant le test t de student, la comparaison des moyennes montre que le froid extrême entraîne une sur-hospitalisation infantile ((p= 0,012 ; différence moyenne= -1,291 (2,301 - -0,281)) tandis que les vagues de canicules n'entraînent pas une sur-hospitalisation (p= 0,067; différence moyenne = 2,469 (-0,1817- 5,1203)).